

Coulisses

Ambiance

Pour faire les choses bien autour du terrain, le RC Arras avait convié la Pena de Valencia, une banda installée à Vitry-en-Artois, à mettre un peu de musique dans ce derby. Cerise sur le gâteau, quelques cheerleaders en jaune et noir ont agité leurs pompoms au moment de l'entrée des joueurs sur la pelouse.

Invitation

Parmi les spectateurs présents hier à Grimaldi, plusieurs enfants de la Maison spécialisée de Baisieux. Ces jeunes handicapés étaient invités dans le cadre des relations entre le club artois et l'association des Papillons blancs.

Tuniques

Le public n'a guère eu besoin de plus d'une poignée de secondes, mais l'arbitre du derby a attendu plus de vingt-cinq minutes pour se rendre compte que les maillots rouge et blanc d'Arras étaient difficiles à dissocier des maillots... rouge et blanc de Lille. À la pause, les Nordistes ont donc changé de couleurs, optant pour le gris qui, apparemment, leur a porté bonheur.

Changement

C'est plutôt rare et pourtant : Bettouche, le remplaçant lillois qui officiait à la touche en première période, était tellement fiable qu'à la 28^e minute, l'arbitre a demandé au délégué que celui-ci soit remplacé par un de ses équipiers.

Interrogation

Contraint de quitter prématurément l'entraînement de vendredi soir en raison d'une douleur au genou, Vincent Berthelet fut longtemps incertain. Finalement, tout est rentré dans l'ordre et il a pu tenir sa place hier après-midi.

Grand chelem

En marge du derby de Fédérale 2, Grimaldi accueillait une journée du championnat des Flandres féminin. Les Lionnes d'Arras, qui ont vu le jour cette saison, ont réussi un carton plein, avec quatre victoires à leur tableau de chasse. Elles ont, du coup, terminé la première phase en tête, avec vingt victoires en autant de matches joués. Reste aux Arrageoises à confirmer lors de la deuxième partie de la saison, qui débutera dès ce dimanche.

Avec six coups de pied réussis (cinq pénalités et un drop décisif dans les arrêts de jeu), Carlos Fierro a fait la différence à lui tout seul. Sur l'ensemble de la partie, le demi d'ouverture belgo-argentin de Lille n'aura manqué qu'une tentative de drop, en première période. Si on n'appelle pas ça le match parfait pour un botteur...

Orsay - Paris UC.....	16 - 23
Blois - La Roche sur Yon.....	25 - 13
Marcq - Clamart	26 - 8
Arras - Lille MR-LUC	15 - 18
Vierzon - Suresnes	15 - 21
Thouars - St Pierre des Corps	14 - 3

CLUBS	Pl.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1 Lille MR-LUC	30	11	9	1	1	222	120
2 Suresnes	28	10	9	0	1	225	98
3 Marcq	26	11	7	1	3	151	133
4 Arras	24	10	7	0	3	251	94
5 Blois	23	11	6	0	5	178	169
6 Clamart	19	10	4	1	5	136	177
7 Paris UC	18	10	4	0	6	160	150
8 St Pierre des Corps	18	10	4	0	6	84	121
9 Thouars	18	11	3	1	7	112	256
10 La Roche sur Yon	17	11	3	0	8	103	208
11 Vierzon	16	10	3	0	7	115	142
12 Orsay	15	11	2	0	9	98	167

COUP D'ŒIL



Exploit de Lille qui réalise une première en s'imposant à Arras dans le derby (15-18), là où jamais une équipe des Flandres n'avait dicté sa loi auparavant. Les Lillois ont gagné grâce à la botte de leur ouvreureur belgo-argentin Carlos Fierro. De son côté, Marcq a remporté son cinquième succès consécutif, en ne laissant aucune chance à Clamart (26-8). Marcq impressionne et s'appête à jouer les arbitres sur la fin de saison, car il peut battre tout le monde. Justement, Lille et Marcq se retrouveront dès le week-end prochain pour un nouveau derby explosif !



Suresnes, deuxième avec un match en retard, a vaincu de justesse sur la pelouse de Vierzon (15-21). Ce n'est pas la meilleure nouvelle pour l'équipe d'Ile-de-France qui sera en grand danger dimanche sur la pelouse d'Artois revanchards.



Thouars s'est remis en selle face à Saint-Pierre-des-Corps (15-3). Le PUC a également redressé la barre en s'imposant à Orsay (16-23). Personne n'est battu, personne n'est largué, la fin s'annonce palpitante...

Avec la botte de Fierro, Lille a mis Arras KO

E te l'avais dit ! » Avec sa pointe d'accent sud-américain et l'index tendu vers Yann Defives, son entraîneur, Carlos Fierro était le roi du monde, hier après-midi, sur la pelouse de Grimaldi. À lui tout seul, le buteur belgo-argentin a symbolisé la supériorité lilloise sur les terres de l'un de ses rivaux directs pour l'accession.

Car, hier, Lille a fait coup double : non seulement, les Nordistes ont remporté ce derby qui avait fait beaucoup parler dans la semaine, mais en plus, ils ont pris des points importants dans l'optique de la

première place et de l'aller simple pour la Fédérale 1.

Pourtant, Lille a tremblé jusqu'à l'ultime seconde des arrêts de jeu, quand Bonicel s'appêtait à taper cette pénalité à trente mètres, face aux poteaux. Seulement, le ballon de l'ouvreureur arrageois passa à côté... L'arbitra siffla la fin du match, Bonicel s'écroula sur le terrain, Gérald Bastide et Jean-Sébastien Bignat le relevèrent, alors que les Lillois faisaient déjà la fête.

Les Nordistes pouvaient tirer un grand coup de chapeau à Carlos Fierro, irréprochable dans ses tentatives, plus que précieux dans l'occupation du

terrain. C'est lui qui, d'un drop au tout début des arrêts de jeu, avait redonné l'avantage à son équipe qui trouva les ressources pour effacer six points de retard.

À une dizaine de minutes de la fin, le RC Arras menait 15-9, tirant partie de sa volonté de faire vivre le ballon, de produire du jeu et pas de réduire l'aspect derby à un échange de poires. Cette fois, le public arrageois eut droit à un match engagé mais propre, grâce à deux équipes aux tactiques diamétralement opposées mais qui offrirent un vrai bon match de haut de tableau.

De cette façon, Arras inscrivit

deux essais comme les hommes du duo Bastide-Bignat en sont devenus coutumiers, avec des points de fixation, du jeu au large, des cavalades, des avants qui relayent, bref, le spectacle allié à l'efficacité.

Dans ce schéma, Raphaël Bonicel se montra à son avantage, étant à l'origine, avec

Le public eut droit à un match engagé mais propre avec deux équipes aux tactiques opposées.

son capitaine Ludovic Courtois, de l'essai de Sam Varuru en début de seconde période. Il était encore là, à la 66^e et alors que Lille évoluait à quatorze, pour transformer un banal renvoi aux 22 mètres en sprinteur fidjien (encore le deuxième-ligne Varuru) et un finisseur arrageois (en l'occurrence l'omniprésent Alexandre Roche).

Mais tous ces efforts furent balayés par Carlos Fierro, sa patte et son sourire à la fin du match.

Vincent LE GALLOIS
Photo Sami BELLOUMI



Lille s'est montré plus réaliste que le RCA de Ludovic Courtois.

RC ARRAS

Entraîneur :
J.-S. Bignat et G. Bastide

15-18

(3-3)

Dubray ; Parisseaux, Soufflet (Saleille, 53^e), Vaugoyeau (Jacobs, 9^e), Courtois ; (o) Bonicel, (m) Janssens ; Roche, Berthelet (Boisleux, 60^e ; Hennion, 79^e), Boisleux (Mercier, 41^e) ; Cabuzat (Massimi, 30^e ; Cabuzat, 52^e), Varuru ; Gaudin (Massimi, 60^e), Grenon (Mahé, 60^e), Tonga.

Marqueurs :

- 2 E, Varuru (49^e), Roche (66^e) ; 1 T (66^e) et 1 P (21^e) de Bonicel.

LILLE MR-LUC

Entraîneur :
Y. Defives

Rémond ; Oupoh (Korniyeli, 71^e), Caloni, Waïb (André, 47^e), Lebiavant ; (o) Fierro, (m) Couvreur ; Justumus (Fourneau, 47^e), Leblon, Bolgashvili ; Godefroy, Dubois (Nana, 41^e) ; Hours (Diaz, 50^e), Pintiaux (Tsambou, 68^e), Diaz (Potelle, 47^e).

Marqueurs :

- 5 P (40^e + 1, 53^e, 59^e, 69^e, 73^e) et 1 D (81^e) de Fierro.
- Carton jaune à Rémond (61^e).

Spectateurs : environ 400

Arbitre : M. Millotte (Ile-de-France)

« Tactiquement parfait »

► **Jean-Sébastien BIGNAT (Arras)** : « On marque deux essais, on fait du jeu et on perd... Pourtant, on savait que leur numéro 10 (Fierro) était leur élément primordial. Félicitations aux vainqueurs qui ont fait ce qu'il fallait pour gagner. Lille était présent dans le combat, avait plus de rotations que nous. De notre côté, on a peut-être été déficient dans le jeu au pied, mais on commet surtout des fautes de benjamins sur les coups de pied de renvois, après avoir marqué. Maintenant, on va tâcher de récupérer, de se remotiver et on va continuer à se battre parce qu'il y a Suresnes qui arrive vite. »

► **Yann DEFIVES (Lille)** : « C'est une victoire à l'extérieur obtenue grâce à un gros pressing défensif et du jeu au pied, alors qu'Arras a fait beaucoup de jeu. On gagne aujourd'hui (hier), parce qu'on a mûri, on a grandi dans la patience et la maîtrise du jeu telles qu'elles doivent être pour un match à l'extérieur. Il ne faut pas mentir non plus : on avait mis un plan en place, le plan d'Argentine - France. Tactiquement, stratégiquement, ça a été parfait. On n'était pas venu pour faire du jeu contre une très bonne équipe d'Arras, qui nous a certainement été supérieure dans la conquête et qu'il ne faut pas enterrer. »